

# Ici est ailleurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **142 (2016)**

Heft 9: **Remplacement des ponts sur le Rhône ; Agrandissement du tunnel de St-Maurice**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ABBEY ROAD PIXELS

Eugène, «*tell me what you see*»

Août 1969. L'Homme a posé le pied sur la lune quelques jours plutôt.

Pourtant, ici bas, les affaires continuent. A Londres, les Beatles enregistrent un disque.



L'ambiance dans le studio est mauvaise. Ça sent le sapin. Vient la sempiternelle double question: que mettre sur la pochette? Quel titre donner à l'album? Un temps, on envisage de le nommer *Everest*, en hommage à la marque de cigarette de l'ingénieur du son. Grandiloquence en phase avec cet incroyable été 1969. Mais est-ce raisonnable de se rendre au pied de l'Everest pour une simple photo? Autre idée soufflée par Paul: sortir du studio et traverser la rue. Ok. Let's go!

En 10 minutes, juché sur un escabeau, le photographe Ian MacMillan prend 6 clichés. La cinquième photo est la bonne: les jambes des quatre Beatles forment des V parfaits. Les quatre musiciens sont si contents du résultat, qu'il n'y a rien d'autre sur la pochette. Le titre de l'album, les noms des morceaux: tout est relégué au dos.

Que n'a-t-on pas dit sur cette photo!

Les complotistes y ont décelé les signes (évidents) annonçant la mort de Paul McCartney. D'ailleurs, les chiffres et les lettres de la coccinelle parquée à gauche l'affirment clairement: LMWB 28 IF. «Living McCartney would be 28 if.» Traduction: «Vivant, Mc Cartney aurait 28 ans si...». «Si» un terrible accident de la route ne s'était pas produit quelques mois plus tôt.



Les nostalgiques ont lu la fin du groupe dans la direction que prennent les musiciens. Ils s'éloignent des studios d'enregistrement EMI, où ils ont créé presque tous leurs albums.

Un touriste américain qui avait refusé d'accompagner sa femme dans un musée se promenait sur Abbey Road, ce matin-là. Intrigué, il a observé ces quatre timbrés à cheveux longs traverser et retraverser la rue. L'année suivante, il a découvert qu'il figurait sur la pochette! A l'insu de son plein gré, Paul Cole a eu son heure de gloire planétaire.

Quant à la coccinelle blanche, elle est rachetée aux enchères en 1998, pour être exposée au ZeitHaus Museum, situé à proximité de l'usine Volkswagen de Wolfsburg.



Vendu à 30 millions d'exemplaires, l'album *Abbey Road* est entré dans presque tous les foyers des années 1970. Mais l'histoire ne s'arrête pas là! Non seulement, les studios de EMI sont classés au patrimoine architectural britannique au début du siècle, mais le passage piéton l'est à son tour en 2010. Premier et sans doute dernier passage piéton à recevoir cet honneur.

Et surtout, le numérique a donné une nouvelle vie à ce lieu culte. Au moment où j'écris ces lignes, j'aperçois quatre touristes habillés en jaune bloquant la circulation. Les klaxons fusent. Deux Japonaises en mini jupe les remplacent. Une dizaine de voitures et un bus rouge attendent. Comment je sais tout ça? Parce qu'une webcam a été installée sur Abbey Road!

Un wall of fame permet de consulter les moments les plus délirant: un sous-marin

jaune, quatre vrais pingouins, six femmes en pagne, quatre hommes vêtus dans un costume en forme de cœur rose et une immense poule en or ont déjà traversé la rue... A ce flot ininterrompu d'images numériques, s'ajoutent les milliers de photos prises par les particuliers, aussitôt postées sur les réseaux sociaux.



Et Google rajoute une couche de virtualité. Grâce à sa technologie Street View, Google propose une visite guidée: *Inside Abbey Road*. L'internaute part du passage piéton et glisse vers les studios. Les portes s'ouvrent devant moi comme si j'étais Paul McCartney. Le fils de Georges Martin, producteur des Beatles, me livre quelques anecdotes. Images d'archives, sons, vidéos agrémentent ses propos. Puis, je progresse dans les immenses studios, où ont été enregistrées les musiques de films tels que *Le Seigneur des Anneaux* ou *Star Wars*.

Pendant ma promenade virtuelle, je me surprends à jeter un coup d'œil sur la webcam qui filme la vraie rue. John Lennon se tient immobile au milieu du passage piéton; il fait un selfie et pianote sur son Smartphone pour partager le cliché. *All you need is pixel...*

Eugène

